Lionello Venturi

23 Mépris X 21½

ARTS

ARTS

REALISME ET ABSTRACTION

(Sens actuel de l'évolution de l'art)

La définition des termes que l'on emploie étant la condition première d'une pensée claire et précise, il faut réfléchir sur les idées de réalisme et d'abstraction.

Le réalisme, on le sait, est un goût qui dépend de la théorie esthétique de l'imitation de la nature. Mais le mot nature a beaucoup de sens. MM. Lovejoy et Boas en ont enregistrés une quantité. Je ne vais pas vous les mentionner tous. Il suffira d'en indiquer deux:

1) la nature extérieure, qui est un concept empirique, dénotant l'ensemble des choses que nous percevons: une montagne, une rivière, un arbre.
2) la nature de l'homme, c'est-à-dire ses sens et ses sentiments, distingués de l'activité intellectuelle.

Quant à la nature extérieure, il est évident qu'une imitation objective et passive ne peut pas être de l'art, mais une reproduction mécanique, comme celle de la photographie. Depuis Platon on a condamné la simple imitation de la nature extérieure, comme inutile et dangereuse, l'illusion du trompe l'oeil étant une escroquerie.

Par conséquant les vrais artistes de tendance réaliste n'imitent pas la nature extérieure, mais représentent la nature de l'homme, les réactions de ses sens, la vie de ses sentiments. Comme on disait au temps des impressionnistes, c'est le

tempérament de l'artiste qui modifie la réalité extérieure.

Quant à l'idée d'abstraction il faut se demander: abstraction de quoi? Si l'on entend abstraction de la nature extérieure, il est évident que toute oeuvre d'art est une abstraction, et même qu'elle l'a toujours été. En effet l'oeuvre d'art a besoin d'une forme, donnée à ce qui est informe, c'est-à-dire a un morceau quelconque de la nature. La forme est un ordre intellectuel donné à la matière; elle est par conséquent le résultat d'une abstraction.

Mais nous savons aussi que lorsque une forme est le résultat d'un simple calcul intellectuel, ce qui manque est précisément l'art. Par conséquent l'esthétique a formulé des idées, comme celle de création et a suggéré des conditions comme la spontaneité, (vous rappelez-vous de l'artiste qui peint comme l'amandier fleurit?) pour distinguer du travail cérébral l'imagination créatrice.

Par conséquent l'abstraction qui est propre à la forme artistique est une abstraction de la nature extérieure, de la matière, mais non pas de la nature de l'homme, de ses sens et de ses sentiments. Mieux encore la forme artistique est la forme des sens et des sentiments de l'homme. C'est la vie des sens et des sentiments qui constitue la matière de cette forme qui est l'art.

Si l'on accepte ces définitions, il est évident que le soi-disant art réaliste et le soi-disant art abstrait, sont en même temps concrets (c'est-à-dire réels) et abstraits (c'est-à-dire formels). Il n'y a entre les deux qu'une différence de degrés, le peintre réaliste étant fidèle aux données immédiates de la conscience, tandis que le peintre abstrait s'intéresse

surtout de l'élaboration de la fantaisie au-delà des données immediates.

D'ailleurs les peintres aujourd'hui ont posé très bien ce problème quand ils ont appelé leur ~~tendance~~ idéal abstrait et concret, ou quand ils ont appelé réalités nouvelles leur peintures qui appartiennent au genre abstrait. La seule objection qu'on puissent leur faire c'est que leurs réalités ne sont pas nouvelles, mais ont toujours existé: elles sont des formes et des couleurs.

A ce propos il faut préciser que l'imagination de l'artiste exprime ses sens et ses sentiments non pas par le moyen de formes et des couleurs mais dans les formes et dans les couleurs. Il n'y a pas dans l'art d'autre réalité. Ce sont les formes et les couleurs qui constituent la réalité de l'art. Léonard de Vinci savait cela. Il a dit: "Lorqu'un aveugle ouvre ses yeux, s'il n'est pas artiste, il voit des arbres, des fleuves ou des montagnes; mais s'il est artiste il voit des lignes, des formes et des couleurs". Il n'y a donc aucune raison pour croire que des lignes, des formes et des couleurs aient besoin de l'aide des fleuves, des arbres ou des montagnes pour représenter les sentiments de l'artiste.

D'autre part, l'architecture a révélé la manière de sentir de l'architecte sans recourir à la représentation des choses de la nature. La colonne n'est pas la représentation d'un arbre, et pourtant on ne peut nier que telle colonne soit une oeuvre d'art. Il n'y a aucune loi esthétique qui refuse à la peinture d'être

aussi abstraite que l'architecture. L'esthétique n'a d'autre but que de trouver le caractère commun de toutes les oeuvres d'art, ce qui fait que chacune d'elles soit art. Toutes les tentatives d'imaginer une esthétique de l'architecture différente de celle de la peinture, ou de la peinture différente de celle de la poésie ou de la musique, ont fait faillite. Il n'y a donc aucune objection esthétique possible ~~qu soi di-~~ des sant art abstrait.

Bien entendu quel que soit le goût qu'on suive, on fait des oeuvres d'art, des chefs-d'oeuvre ou d'oeuvres manquées, selon la présence ou l'absence de l'imagination créatrice. C'est le rôle du critique, et non pas de l'esthète, d'étudier chaque oeuvre et de juger si elle a atteint le but ou non. Le rôle de l'esthétique est de détruire tous les préjugés du goût et d'affirmer le rôle relatif des goûts vis-à-vis de l'absolu de l'art.

Par conséquent le problème de connaître le sens actuel de l'évolution de l'art est un problème de goût plutôt que d'art, un problème d'histoire plutôt que d'esthétique. Et en ce sens il me semble évident que dès le commencement de notre siècle les peintres et les sculpteurs ont de plus en plus conscience de l'autonomie de l'art vis-à-vis de la nature extérieure, l'idée de style prime sur l'habilité de main, la forme trouve sa cohérence en elle même. Cette tendance du goût nous a donné quelques chefs-d'oeuvre célèbres et quelques artistes de grande envergure. Elle a esquissé une nouvelle interprétation du monde. Elle est d'ailleurs en accord avec les principes de l'esthétique moderne. En plus et surtout ayons confiance dans les artistes, ils savent ce qu'ils font, et l'histoire nous dit que ce sont

les critiques qui se sont trompés plus souvent que les artistes.

LIONELLO VENTURI